

lomb; mais, soit que l'existence d'un monde occidental fût une idée conçue à priori ou le souvenir de voyages antérieurs, il est certain que de nombreux fragments des poètes et de nombreuses et antiques prophéties indiquaient à Colomb la route qu'il a suivie.

Les traditions conservées par certaines tribus des Indiens d'Amérique pourraient nous éclairer; mais, pour en chercher la clef, il faudrait un siècle plus appliqué à poursuivre la science que la richesse, et si ce siècle-là est jamais inauguré dans le nouveau monde, y restera-t-il encore des Peaux-Rouges? Des croyances religieuses identiques à celles de l'ancien monde s'expliqueraient chez ces peuplades par l'hypothèse biblique que les Indiens rouges viennent de l'Asie centrale et ont apporté leur traditions avec eux; mais, si on examine comment cette émigration a pu se faire, on y voit bien des obstacles, et le caractère essentiel de la race rouge elle-même n'en est pas le moindre. La ressemblance de son et de signification, entre certains mots de la langue des sauvages et certains mots de quelques langues de l'Orient et de la vieille Europe, peut n'être qu'une coïncidence purement fortuite: toutefois en est-il de même lorsqu'il s'agit d'un enchaînement d'idées et de tout un ensemble de récits? Au nord du Missouri, une tribu, aujourd'hui à peu près éteinte, celle des Mandans, conserve la tradition d'un déluge dans lequel auraient péri tous les habitants de la terre, à l'exception d'un seul homme sauvé dans un canot qui vint s'arrêter au sommet d'une haute montagne, et dans cette tradition la colombe joue son rôle biblique. Quels chrétiens inconnus ont appris aux Mandans cette histoire du déluge universel? Le professeur Long-

fellow, à l'occasion de son poème indo-américain d'*Hiawatha*, a été accusé d'avoir emprunté sa chronique supposée à l'Edda de la Finlande, tant les ressemblances entre l'époque scandinave et *Hiawatha* sont fréquentes et frappantes; mais il s'est justifié de ce prétendu plagiat en publiant les légendes indiennes du recueil de Schoolcraft. C'est maintenant aux savants d'expliquer comment les légendes finnoises y peuvent avoir pénétré chez les tribus les plus reculées de l'ouest de l'Amérique.

Les croyances communes aux Indiens et aux chrétiens ont paru à Le Clercq assez nombreuses et assez significatives pour lui faire présumer qu'un des premiers apôtres avait porté ses pas jusque sur le sol américain. Il est cependant probable qu'on ne saura jamais quel est celui qui, selon l'expression du docteur Johnson, livra un hémisphère à la curiosité et à la cruauté des Européens. Répétons néanmoins, à l'honneur de Christophe Colomb, qu'en partant pour ses découvertes, il était guidé par des pensées plus philosophiques et plus héroïques que l'espoir de conquérir de l'or: mais que dirons-nous du nom qu'a reçu le nouveau continent? Est-ce une dérision du destin qui, au lieu du nom de Colomb, lui a imposé le nom d'Amérique Vespuce, le plagiaire, le pirate, le trafiquant d'esclaves? Était-ce là un oracle annonçant que les marchands de chair humaine et les fibustiers se donneraient libre carrière en Amérique? Il est regrettable qu'on n'ait pas choisi quelque nom sonore tiré d'un des dialectes indiens! " Ces noms expriment en général les harmonies de la nature, le bruit de la pluie et du vent, le chant des oiseaux ou le cri des habitants de la forêt: Okoni, Ottawa, Monongahela, Natchez, Sawk,